Sourate XXXVIII : Ṣâd

Texte :

﴿ 1. ṢÂD. *Par le Coran, maître du Rappel* (Dhikr). ﴾

﴿ صٓ وَٱلۡقُرۡءَانِ ذِي ٱلذِّكۡرِ ١ ﴾

Commentaire :

Il s'agit d'un serment prêté, en premier lieu, "par la Forme Muhammadienne" (*aṣ-Ṣûrah al-Muḥammadiyyah*) [152] et, en deuxième lieu, "par la Perfection complète", révérée et célébrée comme la plus accomplie des Perfections et comme Intellect coranique (*al-'Aql al-qur'ânî*) totalisateur de toutes les formes de sagesse et de toutes les vérités en raison de la prédisposition parfaite et adéquate à cette noble forme [153]. Ibn 'Abbâs avait dit : « *Ṣâd* est une montagne à La Mekke sur laquelle reposait le Trône du Tout-Miséricordieux (*ar-Raḥmân*), etc. » [154].

أقسم بالصورة المحمّدية و الكمال التام المذكور بالشرف و الشهرة بأنه أتمّ الكمالات و هو العقل القرآني الجامع لجميع الحكم و الحقائق من الإستعداد التام المناسب لتلك الصورة الشريفة كما روي ابن عباس ص جبل بمكة كان عليه عرش الرحمن عاما

152. Ici, comme dans la sourate VII : « Les Limbes », la lettre *ṣâd* représente métonymiquement le terme *ṣûrah* dont l'initiale est un *ṣâd*.
153. L'intellect Coranique, ou le Coran lui-même, est affirmé ainsi comme providentiellement destiné à être reçu par la Forme Muhammadienne.
154. Ce hadith a été déjà cité *in extenso* et expliqué dans le commentaire de la sourate VII : « Les Limbes ».